

**DEUXIEME SOMMET DU SUD**

*DOHA , 12 - 16 JUIN 2005*

**ALLOCUTION**

**DE S.E. DOCTEUR CHEIKH TIDIANE GADIO,  
MINISTRE D'ETAT,  
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES,  
ENVOYE SPECIAL DU PRESIDENT DE LA  
REPUBLIQUE DU SENEGAL**

**Majestés, Altesses Royales**

**Excellences Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,**

**Excellence M. le Président de l'Assemblée Générale de l'ONU**

**Mesdames et Messieurs les Chefs de Délégation,**

**Mesdames, Messieurs les Représentants des  
Organisations internationales,**

**Honorables Délégués,**

**Mesdames, Messieurs,**

**Vous me permettez, tout d'abord, de Vous transmettre les chaleureuses salutations et les sincères félicitations de son Excellence Maître Abdoulaye Wade, Président de la République du Sénégal, qui, compte tenu de l'intérêt particulier qu'il accorde au développement des pays du Sud, aurait aimé prendre part à cette importante rencontre et partager avec Vous ces moments d'échange et de réflexion constructive.**

**Je voudrais, en son nom, exprimer toute notre reconnaissance et notre profonde gratitude à Son Altesse l'Emir du Qatar et à l'ensemble de Son Gouvernement, d'avoir bien voulu accueillir ce Sommet qui se tient à un moment où la communauté internationale est à l'aube de profondes mutations.**

**Je voudrais également remercier vivement les Autorités et le Peuple qataris, pour l'accueil fraternel qui nous a été réservé ma délégation et moi.**

**Monsieur le Président,**

**Cinq (05) ans après le Sommet de La Havane, nous devons nous atteler à construire un nouvel ordre mondial qui tienne compte de nos intérêts et préoccupations, en vue de l'édification d'un système multilatéral efficace et équitable.**

**D'ailleurs, au mois de septembre, l'ensemble de la communauté internationale se retrouvera pour essayer de donner une nouvelle impulsion à l'Organisation des Nations Unies, mais aussi de l'inscrire dans la dynamique d'un multilatéralisme plus fort basé sur une plus grande solidarité.**

**Il est plus que nécessaire pour nous, Peuples du Sud, dans un tel contexte de repenser notre mode de coopération et de redéfinir notre place dans le concert des nations.**

**Il faudrait, à cet égard, rappeler qu'il y a 5 ans les leaders du monde adoptaient la Déclaration du Millénaire dans laquelle pays développés et pays en développement s'engageaient dans un partenariat mondial visant à réduire la pauvreté, améliorer la santé, promouvoir la paix, le respect des Droits de l'Homme, l'égalité des sexes et le développement durable.**

**A tiers parcours, force est de constater que peu de progrès ont été enregistrés dans l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement.**

**Pays développés comme pays en développement se doivent donc de respecter les engagements souscrits, dans le cadre de ce partenariat. En tous les cas, les pays du Sud que nous sommes ont l'impérieuse nécessité de conjuguer leurs efforts, s'épauler mutuellement pour la réalisation de ces Objectifs, à l'horizon 2015.**

**A cet égard, je voudrais me féliciter de la récente décision du G8 d'annuler la dette de 16 pays en développement. Les pays concernés expriment leur reconnaissance et souhaitent que cette décision soit étendue à tous les pays du G77 qui ont des problèmes d'endettement. Il faut espérer que la mise en œuvre de cette importante mesure se fasse selon des mécanismes très souples afin que les sommes ainsi récoltées puissent servir à la solution des problèmes d'infrastructures, d'agriculture, de santé et d'éducation des populations des pays en développement.**

**Je voudrais également saluer l'annonce faite ce matin par l'Emir du Qatar de contribuer à hauteur de 20 millions de dollars au Fonds de développement du Sud.**

**Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,**

**Il faut en convenir, au moment où il est question de jeter les bases d'un nouveau partenariat entre les Etats et les peuples du monde, la préoccupation majeure des pays du Sud doit être de rendre effective la mise en œuvre de la coopération Sud Sud.**

**Monsieur le Président,**

**Trop souvent, la coopération Sud Sud consistait en des échanges sur les problèmes rencontrés et non sur d'éventuelles solutions.**

**La préférence donnée aux échanges avec le Nord, les rivalités entre les « grands » Etats, d'abord, et ensuite <sup>entre</sup> les « petits » et les « grands » Etats au sein même de notre groupe, le faible niveau de maîtrise des problèmes et l'appui insuffisant des institutions multilatérales, sont aujourd'hui les principaux obstacles pesant sur l'efficacité du partenariat Sud Sud.**

**Il s'y ajoute que l'insuffisance de la mise en œuvre, du suivi systématique et de l'appui institutionnel constitue l'un des traits caractéristiques de notre coopération dont plusieurs programmes très ambitieux, de même que des projets et des idées prometteurs, ne connaissent pas encore une application effective.**

**Les principaux exemples de réussite sont encore confinés au simple niveau des relations bilatérales.**

**Puisque les pays en développement ont encore des besoins communs, comme l'accès au marché et aux capitaux étrangers, la coopération Sud Sud est plus valide et pertinente que jamais. S'il est ainsi vrai que plusieurs pays du Sud, surtout en Asie, ont fait des progrès énormes vers le développement, par contre, beaucoup d'autres, surtout en Afrique, sont encore à la traîne.**

**En encourageant le partage d'expérience et d'expertise, nous pouvons contribuer à ce que la coopération Sud Sud soit autre chose qu'un concept géographique abstrait ou un slogan politique et à ce qu'elle prenne la place qui lui revient au cœur du développement mondial.**

**En tous les cas, l'Afrique doit pouvoir compter sur les membres de notre Groupe pour mettre un terme à l'injustice historique qui fait d'elle le seul continent à ne pas disposer de membre permanent au Conseil de Sécurité. L'Afrique doit avoir sa place dans cette instance dont elle occupe 70 pour cent de l'ordre du jour. D'où le combat en amont comme en aval que mènent mon pays et son Leader, Son Excellence Maître Abdoulaye WADE.**

**Il est également grand temps de remédier aux dysfonctionnements de l'économie mondiale et aux déséquilibres des structures internationales dans les domaines de la finance, du commerce, des technologies et des investissements, afin que la mondialisation soit profitable à tous.**

**C'est le lieu pour moi de saluer le lancement, en mars dernier, du Fonds de solidarité numérique, cette initiative du NEPAD venue du Sud, destinée à combler le gap numérique qui sépare pays développés et pays en développement. Je saisis cette occasion pour inviter, comme l'a fait avant moi, ce matin, un grand leader africain, le Président Obasanjo, les Etats ici présents à contribuer à ce Fonds qui constitue un instrument important pour l'accès au TICs et la compétitivité de nos pays.**

**Je ne saurais terminer sans Vous inviter, Majestés et Altesses Royales, Chefs d'Etat et de Gouvernement, à cette autre initiative du Sud je veux nommer le Sommet sur le Dialogue islamo chrétien, prévu à Dakar en 2007, en marge du Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Organisation de la Conférence islamique.**

**Le Sénégal serait très honoré de Vous accueillir à cette importante rencontre qui participe du rapprochement entre les peuples, les civilisations et les cultures.**

**Je vous remercie de votre aimable attention.**